rigidis, non septatis, simplicibus, hyalinis, apice truncatis emarginatisque dense obsita, deorsum hyphis longioribus, repentibus, flexuosis laxe vestita. Asci lanceolati vel elongato-oblongi, sursum valde deorsum parum attenuati, sessiles, 8-spori, 32-37 μ longi, 7 μ crassi. Sporæ oblongo-bacillares, utrinque rotundatæ, 4-cellulares, 4-guttulatæ, hyalinæ, 10-11 μ longe, 2,5-3 μ crassæ.

Ad folia viva plantæ ignotæ in Meliola parasitans.

10. *Nectria vagabunda Spegazz.*, Fungi Guaranitici n° 239.

Ad folia viva plantæ non determinatæ.

11. *Ravenelula setosa Winter* nova species.

Ascomata hypophylla, sparsa vel laxe gregaria, orbicularia vel subangulata, applanata, margine (in sicco) parum prominulo epithecio pallide olivaceo, e cellulis minutissimis, subglobosis, fuscidulis, fere crustulatim cohærentibus constituto, setis rigidis, obtusis, parce septatis, olivaceis, sparsis obsita, usque 1/2 millim. lata, mycelio effuso, tenuissimo, e hyphis repentibus, ramosis, varie intertextis, hyalinis formato insidentia. Asci clavati, brevissime noduloseque stipitati, apice late rotundati, crasse tunicati, 8-spori, 40-52 μ longi, 12-14 μ crassi. Sporæ inordinatæ, anguste subclavatæ, utrinque parum (deorsum magis) attenuatæ, supra mediam uniseptatæ, subconstrictæ, hyalinæ, interdum curvulæ vel inaequilaterales, 11-14 μ longæ, 3,5 μ crassæ. Paraphyses nullæ.

Ad folia viva *Sapindaceae* cujusdam. Guarapi. Septembre 1883.

Champignons nouveaux de l'Aube. Fasc. 1.

Troyes, le 29 juillet 1885.

1. *Sphaerella nebulosa* (Pers) Saccardo *Sylloge* 1.515, variété *hieracii* Saccardo et Briard. Périthèces nombreux, petits, 1/7, 1/6 de mill. diam., réunis ou épars sur des taches grisâtres ; ostiole proéminent ; Thèques en forme de sac, plus ou moins régulières, sessiles ou subsessiles, octospores, 40-52=10-12 , spores oblongues, subclaviformes, un peu atténuées supérieurement, divisées par une cloison en deux loges inégales, la supérieure plus grande, hyalines nuageuses 16-20=4-4,5. — Hab. sur les tiges sèches de *Hieracium*, à Troyes (Briard n° 3).

Var *Scrophulariae* , Saccardo et Briard. Thèques cylindracées-claviformes, brièvement stipitées, octospores, 40-48=8-10, pour la part des spores ; spores distiques, ablongues-fusiformes, obtusiuscules, 1-septées, à loges un peu inégales, la supérieure plus grande, 12-15=4-4,5, hyalines nuageuses ou pourvues de petites gouttelettes. — Hab. sur les tiges sèches du *Scrophularia aquatica*, à Troyes, (Briard n° 4.)

Var. *Euphorbiae*, Sac. et Br. Thèques oblongues, un peu irrégulières, plus épaisses au milieu qu'aux extrémités, sessiles, octospores 36-40=10-12 ; spores conglomérées, 1-septées. à deux loges un peu inégales, la supérieure plus grande, obtuses, hyalines nuageuses, 13-14=4-5. — Hab. sur les rameaux morts de l'*Euphorbia palustris*, à Troyes. (Briard n° 5).

2. *Gnomonia euphorbiacea*, Sacc. et Br. Phérithèces épars, sous épidermiques, sphériques, à base capuliforme ou excavée 1/5, 1/4 de mill. diam., ostiole ponctiforme, perçant l'épiderme auquel il reste attaché et paraissant seul au dehors ; Thèques oblongues,

subfusiformes, brièvement stipitées, octospores 72-88=12 ; spores unisériées aux extrémités et distiques au centre, ovales-oblongues, abtuses, 1-septées, retrécies à hauteur de la cloison, à loges 1-guttulées, droites ou légèrement courbées, hyalines, 14-16=6. — Hab. sur les rameaux morts de l'*Euphorbia palustris*, à Troyes (Briard n° 6).

3. *Gnomonia tithymalina*, Sacc. et Br. Périthèces nombreux, plus ou moins rapprochés, sous épidermiques, sphériques, à base cupuliforme ou excavée 1/3, 1/2 mill. diam. ; ostiole obtus, perforant l'épiderme qui est légèrement noirci par transparence et auquel il reste attaché ; Thèques cylindracées-fusiformes, sessiles, octospores, 40-44=8-10 ; spores distiques obliques, oblongues, obtuses, 1-septées, contractées à hauteur de la cloison, hyalines, 4-guttulées, généralement droites ou très peu courbées, 13-15=4-5. — Hab. sur les tiges mortes de l'*Euphorbia palustris*, à Troyes (Briard n° 7).

4. *Leptosphaeria galiorum*, Saccardo, *Sylloge* 2, 22, variété *Lapsanae* Saccardo et Briard. Périthèces épars, globuleux, cachés par l'épiderme 1/3, 1/2 mill. de diam. ; ostiole papilleux, érumpent ; Thèques claviformes, à extrémité supérieure atténuée, assez longuement stipitées, octospores, 64-68=14-16, pour la part des spores ; paraphyses filiformes guttulées ; spores bisériées dans le haut de la thèque et unisériées dans le bas, ovales-oblongues, obtuses, 3-septées, contractées à hauteur des cloisons, brunes, 20-24=8, droites ou légèrement courbées. — Hab. Sur tige morte du *Lampsana communis*, à Troyes (Briard n° 8).

5. *Leptosphaeria pratensis*, Saccardo et Briard. Périthèces nombreux, innés, globuleux, un peu déprimés, logés dans l'écorce 1/4, 1/3 mill. diam., ostiole obtus, perçant l'épiderme qui est légèrement noirci par transparence ; Thèques cylindracées-claviformes, très-brièvement stipitées, octospores, 68-112=8-12 ; paraphyses-filiformes ; spores bisériées ou subdistiques, fusiformes, obtusiuscules, d'abord hyalines, devenant plus tard, jaune-clair, 3-septées, légèrement contractées à hauteur des cloisons, courbées ou droites, 28-32=5-6, granulées-guttulées. — Hab. sur les tiges sèches du *Medicago sativa*, Troyes (Briard n° 16).

6. *Pleospora Spepazziniana*, Saccardo, *Sylloge* 2,257, variété *betulina*, Sacc. et Briard. Périthèces assez nombreux, rapprochés, logés dans l'écorce, devenant plus tard, proéminants en soulevant et en déchirant l'épiderme qui reste adhérent, 1/2 mill. diam. ; ostiole papilleux, rugueux, noir ; Thèques oblongues-cylindracées, arrondies à l'extrémité supérieure, brièvement stipitées, octospores, 192-200=26-32 pour la part des spores ; paraphyses filiformes, septées et quelquefois épaissies au sommet ; spores unisériées obliques ou subdistiques, ovales-oblongues, jaune de miel, 7-septées, murales, retrécies à hauteur des cloisons, 36-42=16-18. — Hab. sur les tiges sèches du *Betula alba*, à Troyes, (Briard n° 10).

7. *Ophiobolus vulgaris*, Saccardo, *Sylloge*, 2,338, variété *gnaphalii* Sacc. et Br. Périthèces innés, coniques-globuleux, 1/3 de mill. diam., cachés par le tomentum soyeux qui recouvre la plante ; ostiole papilleux, visible au dehors ; Thèques cylin-

dracées-claviformes, sessiles et un peu noduleuses à la base, octospores ; 120-132=6-7 ; paraphyses grosses, simples, peu nombreuses ; spores fasciculées, parallèles, jaunâtres, filiformes, courbées ou flexueuses, multiguttulées ou multiseptées, 108-124=2-3. — Hab. sur les tiges sèches du *Gnaphalium sylvaticum*, à Troyes (Briard n° 9).

8. *Ophiobolus inflatus*, Sacc. et Br. Périthèces épars, peu apparents, nichés dans l'écorce et entourés à la base par des filaments bruns : ostiole obtus, ponctiforme, perçant l'épiderme et paraissant seul au dehors ; Thèques cylindracées-claviformes sessiles, noduleuses à la base, octospores, 120-160=8-10 ; paraphyses filiformes ; spores fasciculées, parallèles, filiformes, jaune-pâle, multiguttulées-granulées ou simples, généralement pourvues au milieu d'un petit renflement en forme d'anneau, courbes ou flexueuses, 100-140=3. — Hab. sur les branches mortes et coupées du *Betula alba*, à Troyes (Briard n° 1).

9. *Habrostictis callorioides*, Sacc. et Briard. Cupules éparses, érumpentes, irrégulières, à bords recouverts ou accompagnés par l'épiderme; 1/2 mill. diam., jaune-citron; Thèques claviformes, sessiles, atténuées au sommet, octospores, 52=6 ; paraphyses filiformes, souvent courbées en crochet au sommet ; spores distiques, oblongues-fusiformes, atténuées aux extrémités, hyalines, 8=25-3. — Hab. sur les tiges sèches du *Chaerophyllum temulum*, à Troyes (Briard n° 15).

10. *Phacidium mollisioides*, Saccardo et Briard. Cupules sessiles. érumpentes, couronnées par des dents calleuses. inclinées vers le centre, recouvertes et cachées par l'épiderme, qui se rompt quand la plante est arrivée à son entier développement, mais reste adhérent ; hyménium jaune-pâle ; thèques cylindracées, atténuées au sommet, sessiles, octospores, 44-56=6-8 ; paraphyses filiformes ; spores distiques, oblongues-claviformes, épaissies au sommet et atténuées à la base, droites ou légèrement courbées, simples, hyalines, 12-14=2-3. (Affine du *Phacidium autumnale*, Fuckel, *Symbolae mycologicae* p. 262.) — Hab. sur les tiges sèches de l'*Euphorbia palustris*, à Troyes (Briard n° 11).

11. *Mollisia (Hysteropezizа) graminis*, Saccardo, variété *hysterina Fungi italici*, fig. 1396, qui laisse quelque chose à désirer. — Pour l'épaisseur des spores on devra lire ; « 4-6 au lieu de 2-4. » Voir, au sujet de cette plante litigieuse Michelia 1, pages 254 et 354.

Cupule petite, 1/3, 1/2 mill. diam., erumpente, sessile, molle céracée, presque fermée par le sec, ouverte et cupuliforme étant humide ; bords bruns, frangés par des filaments blancs très-fins et courts ; hymenium concave ; thèques claviformes, un peu atténuées à l'extrémité supérieure, sessiles ou subsessiles, 80-100=12 ; paraphyses filiformes, légèrement épaissées au sommet ; spores distiques, cylindracées fusiformes, obtuses, guttulées-granulées, hyalines, 20-24=5-6.

Hab. sur les chaumes secs du *Scirpus lacustris*, à Troyes, (Briard, lettre de saccardo du 6 août 1885).

12. *Phoma endorhodioides*, Sacc. et Briard. Périthèces épars, innés, sous-épidermiques, oblongs ou discoïdes, nucléus rosé ; ostiole papilleux, perçant l'épiderme qui est un peu

noirci par transparence ; sporules ovales-oblongues, obtuses, hyalines, 2-guttulées, 12-16=4-5. Diffère du *Phoma endorhodia* par ses sporules plus grosses, ses périthèces moins nombreux et déprimés. — Hab. sur les tiges sèches du *Thalictrum flavum*, à Troyes. (Briard n° 21).

13. *Vermicularia affinis*, Sacc. et Br. Périthèces noirs, innés, disposés en lignes parallèles ; poils courts, droits, raides, peu nombreux, perçant l'épiderme ; sporules falciformes, hyalines nuageuses sous le microscope, simples, 20-24= 4. Affine du *Vermicularia culmigena*, Desmaz. — Hab. sur les chaumes secs d'une graminée, à Troyes. (Briard n° 24).

14. *Diplodia pusilla*, Sacc. et Briard. Périthèces épars, globuleux, souvent déprimés, longtemps recouverts par l'épiderme dont il finissent par se débarrasser, 1/5, 1/4 mill. diam. ; ostiole papilleux, central ; sporules ovales ou ovales-oblongues, très-obtusés, 1-septées, retrécies à hauteur de la cloison, légèrement fuligineuses, 11-13—55-6. Affine du *Diplodia microporella*, Sacc. *Sylloge* 3,357. — Hab. sur les tiges sèches de *Cichorium intybus*, à Troyes. (Briard n° 23).

15. *Diplodina acerum*, Saccardo et Briard. Périthèces innés, logés dans l'écorce, érumpents, restant couverts par l'épiderme lacéré ; sporules oblongues-fusiformes, brièvement atténués aux extrémités, hyalines, généralement 1-septies et souvent retrécies à hauteur de la cloison 12-16—4-4,5. — Hab. sur un rameau coupé et couché sur le sol de l'*Acer pseudoplatanus* à Troyes. (Briard n° 18).

16. *Stagonospora Valsoidea*, Saccardo et Briard. Périthèces globuleux, innés, 1/4, 1/3 de mill. diam., sous-épidermiques et dont la présence n'est indiquée que par l'épiderme noirci, sporules nombreuses, ovales-oblongues, subcylindriques, très-obtuses, 3-septées, retrécies à hauteur des cloisons, d'abord hyalines et guttulées-granulées, devenant plus tard fuligineuses et pellucides, 16-17=6-7 ; Basides 12-16=4. — Hab. sur les petites branches mortes et tombées du *Platanus orientalis* à Troyes. (Briard n° 25).

17. *Rhabdospora Betonicae*, Saccardo et Briard. Périthèces épars, plus ou moins rapprochés, sous-épidermiques, à ostiole proéminent, 1/7, 1/6 de mill. diam. ; sporules cylindracées-filiformes, obtusiuscules, droites, rarement flexueuses, hyalines, simples ou obscurément guttulées, 20-24=1-1,5. — Hab. sur les tiges sèches du *Betonica officinalis*, à Troyes. (Briard n° 28).

18. *Cylindrium elongatum*, (Bon.) Sacc. *Mich.* 2,576, variété *microsporum*, Saccardo et Briard. Conidies cylindriques, tronquées aux extrémités, obscurément guttulées, hyalines, 9-11=2. — Hab. sur les écailles des cones du *Pinus sylvestris*, à Troyes. (Briard n° 26).

19. *Tricholeconium fuscum*, (Corda.) Sacc. *Fungi ital.* 954, variété *fulvescens*, Saccardo et Briard. Petites touffes compactes, fauves, éparses, de formes diverses ; filaments septés, à cloisons très éloignées et peu apparentes, diaphanes ; épaisseur 4-4,5 ; conidies cylindracées, obtuses, simples, hyalines, nombreuses, 8-10=2,5-3. — Hab. sur les tiges sèches du *Medicago sativa*, à Troyes. (Briard n° 30).

20. *Dendrodochium epistomum*, Saccardo et Briard. Groupes très-petits, superficiels, rose-pâle, 1/10 mill. diam., conidies nombreuses, très-petites, ovales, hyalines sous le microscope, simples 4=2 ; basides rameuses, hyalines, fasciculées, difficiles à observer, 8-12=1. — Hab. sur les ostioles du *Quaternaria Persoonii*, à Troyes. (Briard n° 32).

21. *Fusarium tenellum*, Saccardo et Briard. Tapis brun-noir, formé par des filaments serrés, entre-croisés, septés, 6-7 micro. diam. ; basides très-courtes, conidies nombreuses, hyalines sous le microscope, ressortant comme une poussière blanche sur le fond brun du tapis, fusiformes, droites ou courbées-falciformes, 1-3 septées, 12-28=3,5-4.

Hab. sur un tronc pourrissant du *Brassica oleracea*, à Troyes. (Briard n° 31). Major Briard.

Note sur les Gonidies d'un Gyalecta par M. l'abbé Hué.

Le mémoire de M. l'abbé Hué qui suit, a été communiqué par lui à la société botanique de France, pour être publié dans son *Bulletin*. Contrairement à ce qui se pratique au sein de toutes les compagnies savantes qui implicitement ou explicitement, en accueillant les communications de leurs associés, *déclarent ni approuver ni improuver* les idées que ces communications renferment, la société botanique est paraît-il devenue à cette heure plus schwendénérienne que le chef lui même de la singulière théorie Algo-Lichenique ! car elle a invité l'auteur à compléter... sa communication..., où à reprendre son article ? L'injonction n'a pas converti le fervent adepte de la vérité, c'est-à-dire de l'indivualité propre des Lichens ; aussi le Bulletin de la société botanique déclare que M. l'abbé Hué a retiré son mémoire..... L'inquisition... scientifique fait du chemin. La grande société de Paris veut la lumière sous le boisseau, mais que peut-elle craindre d'une discussion ou l'idée qu'elle partage, est celle de la minorité ? *E controversa fiat lux.* Nous ne pouvons pas dire avec quelques uns de ses amis que la société botanique est infaillible, et qu'elle fait bien d'étouffer une voix qui ne s'harmonise pas avec celle de tous ses membres dirigeants.

C. R.

Vous connaissez ce problème physiologique posé depuis une vingtaine d'années, et résolu de deux manières tout-à-fait différentes. Les Lichens ont-ils une individualité propre, ou bien ne sont-ils que l'association de deux plantes distinctes, d'une Algue et d'un Champignon ?

Schwendener, avec les botanistes qui le suivent, répond : contrairement à ce que vous voyez à chaque pas dans la nature, les graines ou spores de lichen ne sont pas capables de donner naissance à un individu semblable à celui qui les a produites, c'est-à-dire à un lichen, mais de leur germination il naît un Champignon. Ce champignon, ordinairement un Ascomycète, émet des hyphes ou filaments, qui en se développant, rencontrent de petites Algues soit une Sirosiphonée, soit une Nostocacée, ou encore une Chroococcacée, une Confervacée, une Chroolépidée, une Palmellacée, etc. Ces algues deviennent la proie de l'Ascomycète, qui les enserre dans ses filaments ramifiés et les retient prisonnières. Il y a là un mé-